

Plescop. Le Soldat inconnu n'est plus un secret pour les élèves

À la veille de l'armistice, à Plescop (Morbihan), les CM2 de l'école Sainte-Anne ont reçu Yannick Le Gallic, référent du Souvenir français, et Bénédicte Ferrand, arrière-petite-fille de Francis Simon.



Les élèves de CM2 de l'école Sainte-Anne et leur professeur Bertrand Rio, ont rencontré Yannick Le Gallic, du Souvenir français, et Bénédicte Ferrand, arrière-petite-fille de Francis Simon.

Dans le cadre du concours 2021-2022, organisé par le Souvenir français, sur le thème les enfants et la guerre, les élèves de la classe du directeur Bertrand Rio, de l'école Sainte-Anne, à [Plescop \(Morbihan\)](#) ont rencontré, mardi 9 novembre 2021, Yannick Le Gallic, référent du Souvenir français, et Bénédicte Ferrand, arrière-petite-fille de Francis Simon, « père du Soldat inconnu ».

A nous le souvenir, à eux l'immortalité

C'est à Francis Simon, que l'on doit célébrer les combattants morts pour la France en 1914-1918, à travers la dépouille d'un soldat non identifié. Son idée est reprise par le gouvernement français en 1920, avec la création de la tombe du Soldat inconnu sous l'Arc de Triomphe. En 1914, il créait l'Escorte d'honneur, avec la devise « Une visite, une fleur, une prière. »

Dimanche 26 novembre 1916, il prononce un discours qui se conclut par : « A nous le souvenir, à eux l'immortalité. » Bénédicte Ferrand raconte l'histoire de son grand-père, Francis Simon, un humaniste engagé, humble et discret : Il est né en 1860 à Lamballe, dans les Côtes-d'Armor. Il a 10 ans lorsque la guerre de 1870 se déclare... » Elle interroge les élèves : « Il quitte l'école à 14 ans pour aider sa famille. Imaginez-vous gagner votre vie dans 4 ans ? Il part travailler à 100 km. Selon vous, combien de temps met-on à cheval pour faire 100 km ?

À travers sa narration, afin de transmettre l'Histoire dans l'histoire, Bénédicte Ferrand retrace le parcours exceptionnel de son arrière-grand-père, les élèves sont mis à contribution pour découvrir la vie d'un enfant pendant ces périodes compliquées, ce qui correspond avec le thème choisi pour l'année.

« Nous interventions ont vocation à planter des graines de civisme et de citoyenneté dans le cœur et l'esprit des élèves. Notre jeunesse est l'avenir de la France ! Il ne faut jamais l'oublier, » conclut Yannick Le Gallic.